

Rapport de stage

Job / Stage

Il faut d'abord que vous sachiez que mon stage s'est déroulé au sein de plusieurs institutions. J'ai passé successivement une semaine à la mairie de Schönwald (du 1^{er} au 5 juillet), puis à la mairie de St. Georgen (du 8 au 12 juillet). Lors de ces deux semaines, j'étais affilié au département responsable de la Tourist-Information, qui est gérée par l'association Ferienland Schwarzwald. C'est une institution de la mairie qui s'occupe de la promotion touristique de cinq villes à proximité : St. Georgen, Schönwald, Schonach, Furtwangen, et Unterkirnach. Par la suite, c'est-à-dire lors de la semaine du 15 au 19 juillet, je me suis rendu au lycée de St. Georgen, et je suis intervenu auprès de différentes classes aux côtés de leurs professeurs de français. J'ai pu intervenir auprès des élèves pour leur apporter un accent français authentique, interagir avec eux et également piquer leur curiosité pour les motiver à continuer l'étude de cette langue.

Tourist-info Schönwald

Basée directement à l'entrée de la mairie de Schönwald, c'est un grand espace où travaillent en général 4 personnes. Lors de cette semaine, mon tuteur et maître de stage était Julian Schmitz, le directeur général de l'office de tourisme. On a mis à ma disposition un bureau et un poste d'ordinateur, avec une session mise en place pour moi. Un compte Outlook me permettait également de recevoir et envoyer des mails à l'ensemble des employés des mairies de Ferienland Schwarzwald. Ainsi, on m'a confié des tâches diverses et variées :

- J'ai pu contribuer à la correction du flyer publicitaire de Ferienland Schwarzwald traduit en français. Les phrases reformulées et les fautes de syntaxes éliminées ont rendu le feuillet plus attractif.
- On m'a confié plusieurs e-mails écrits en français, de façon à ce que je puisse les traduire pour mes collègues, ou pour que j'y réponde moi-même.
- Beaucoup d'informations sur les parcours de ski de fond et de VTT nécessitaient également une traduction pour être mis en ligne sur le site internet de Ferienland Schwarzwald.

Tourist-info St. Georgen

Placée au rez-de-chaussée de la mairie de St. Georgen, c'est un espace de travail où siègent une ou deux personnes, selon les jours de la semaine. C'est un endroit destiné à l'accueil de toute personne désirant des informations sur la région. Tous les flyers sur la région y sont disponibles, ainsi que des DVD traitant des divers faits historiques ou traditions de St. Georgen. C'est donc là que Mariane Killinger et Birgit Lieber informent les touristes et ont différentes tâches à remplir. Pendant cette semaine, mes deux collègues m'ont intégré à leur travail quotidien :

- Répondre aux différentes requêtes envoyées par les logements d'agritourismes. Un exemple : le Leihwieserhof (une ferme plutôt luxueuse réputée dans St. Georgen) n'a plus de chambres disponibles pour le mois de juillet. Dès que des particuliers font une demande de réservation, ils nous envoient cette dernière, et nous nous occupons de leur trouver quelques autres logements similaires, en leur précisant que celui qu'ils avaient réservé est indisponible.

- Prendre en charge toute demande rédigée en français, et la traduire.
- M'occuper moi-même des personnes demandant des renseignements, les aiguiller vers le bon feuillet d'information, ou leur indiquer l'accès de tel ou tel endroit.
- Aider dans la classification et l'archivage de différents documents

Lycée polyvalent de St. Georgen

Sachez tout d'abord que j'avais auparavant rencontré Mr. Josipovic, professeur de français qui était à ce moment-là à Saint-Raphaël. C'est lui qui, à l'origine, a proposé que je puisse faire un détour par le lycée pendant mon stage. St. Georgen étant une ville à échelle humaine, je pu me rendre au lycée à pied tous les matins. Chaque jour, j'avais rendez-vous avec l'un des trois professeurs de français (Mr Josipovic, Mme Gündudu, Mme Vogler) pour participer à leur cours.

Ainsi, j'ai pu intervenir dans différentes classes, de niveaux différents, et j'ai dû m'adapter et faire preuve de sens pédagogiques. Pour être sûr du bon fonctionnement de mes interventions, j'ai caché ma maîtrise de la langue allemande jusqu'au dernier jour.

- Avec Mr. Josipovic, je suis intervenu plusieurs fois dans des classes de 5èmes / 4èmes. Nous avons alors fait différents jeux mettant en avant les différences culturelles et linguistiques entre la France et l'Allemagne : les différentes adaptations des bruits par exemple, un allemand qui a mal fait : « Aua », alors que le français fait « Aïe ». Les élèves étant relativement jeunes, ils n'avaient pas vraiment peur du ridicule ou simplement d'une mauvaise prononciation. Leur participation était selon les classes active et engagée.
- Avec Mme Vogler je suis allé dans des classes plus avancées, surtout des 3èmes. J'ai pu alors jouer un serveur de restaurant français qui aborde un groupe de quatre élèves, qui ont dû plus ou moins improviser la commande d'un repas. Là déjà, les élèves étaient bien moins communicatifs, et étaient bien plus intimidés et moins fougoux que leur camarades plus jeunes.
- Avec Mme Gündudu j'ai visité quelques classes de secondes et de première. Les terminales étant déjà en train de passer l'Abitur (le Baccalauréat allemand), je n'en ai malheureusement pas rencontrés. J'ai alors beaucoup discuté avec eux, tantôt en allemand, tantôt en français, et je leur ai apporté mon accent français authentique en leur lisant des textes de leurs livres et en les aidant dans leurs exercices.
- N'ayant pas toujours des cours de français auxquels aller, je me suis également rendu dans divers cours pour y observer la pédagogie allemande et le comportement des élèves. J'ai également pu visiter leur « Cyber Class-room », un software installé sur une télévision munis de lunettes qui permet d'expliquer par des modélisations 3D les sujets les plus compliqués de toute matière du lycée : des interactions électroniques des atomes jusqu'à l'impact d'une onde sur l'oreille humaine.

Dernière semaine

Lors de la dernière semaine, je suis allé encore une journée au lycée, deux fois dans les locaux Ferienland Schwarzwald à St. Georgen et une dernière fois dans la Tourist-Info de

Schönwald. J'ai ainsi pu travailler une dernière fois aux côtés des gens qui m'avaient accueilli et leur dire au revoir.

Apprentissage interculturel

Même si je maîtrise bien la langue Allemande et qu'elle constitue la moitié de mes gènes, je ne me suis rendu en Allemagne qu'à de rares occasions et pour de courtes durées. Deux fois à Berlin pendant un peu plus d'une semaine et une fois en camp de vacances près de Reutlingen. Déjà lors de ces quelques voyages, je me rendis compte des différences d'ordre social et culturel qui se cachent entre ces deux pays, mais je n'ai jamais pu aussi bien les observer que pendant ces 4 semaines.

Pour vous expliquer mes observations, je m'appuierai sur une chronique de mon séjour et des différentes activités que j'ai pu faire.

D'après les endroits où j'ai habité

- Les deux premières semaines suivant mon arrivée, j'ai logé dans une petite pension dirigée par Mme Zeiser. Je me rendais alors tous les matins au croisement en face de la pension pour que Julian Schmitz puisse me récupérer, et m'amener à la mairie de Schönwald. Dû au profond accent du « Schwarzwald », aussi appelé l'accent « Badisch » qu'entretenait Mme Zeiser, notre communication fût difficile au début. On me certifia plus tard que même pour un allemand natif, il était parfois difficile de comprendre ce qui se rapproche d'un dialecte à part.
- A la fin de ces deux semaines, je rencontrai pour la première fois Mr Esterle, responsable du jumelage des deux villes et celui avec qui j'ai organisé mon stage. Nous avons ainsi conclu par téléphone que je logerai chez lui, au sein de sa famille pour le restant du séjour. Moi-même qui suis fils unique et vis habituellement avec mes parents ou seul en logement étudiant, je me retrouvai cette fois-ci immergé dans une famille avec trois enfants (un garçon de 8 ans et deux filles de 12 et 15 ans) un chien et un chat. Dès ma première rencontre avec eux, nous nous sommes tout de suite tous trouvés de la sympathie, et au fil des semaines j'ai développé des affinités avec chacun d'entre eux. Pour commencer, le simple fait de vivre dans une famille nombreuse m'apprend énormément sur le social entre êtres humains, et tout particulièrement celui des citoyens allemands. Chacun des membres a des tâches à remplir, et sait plus ou moins quelle place il doit prendre à quel moment : Sortir avec le chien, aller faire les courses, faire la cuisine, amener les enfants aux cours de violon ou de guitare... Leur organisation était rodée et efficace, tout en gardant une excellente humeur au long de la journée et en m'intégrant dans leur mécanisme. Ainsi, je me retrouvais parfois après les heures de stage à me promener une heure avec le chien, à expliquer un cours de mathématiques à l'ainée ou encore à accompagner l'apprentissage de la guitare du petit dernier. Je pu ainsi compenser le temps qu'on me consacrait pour conserver le bon fonctionnement quotidien de la famille. De plus, grâce à cette proximité avec ces personnes et notre sympathie réciproque, nous n'avons cessé de partager nos cultures. Particulièrement avec Markus, le père de famille, nous avons passé bon nombre de soir à nous échanger de morceaux de musique venant de nos pays respectifs. J'ai énormément appris lors de mon séjour chez la famille Esterle, notamment d'un point de vue de l'organisation et des rapports

qu'on entretient avec les autres membres d'une famille pour conserver un quotidien agréable et sans perte de temps inutiles.

Pendant le stage

- La première semaine de stage se déroula donc au sein de la Tourist-Info de Schönwald. Mes collègues de travail étaient donc Julian Schmitz et deux autres personnes, dont une était en apprentissage pendant encore quelques mois. Une ambiance détendue régnait dans nos bureaux, ce qui n'empêchait pas chacun d'être efficace et très coopératif avec ses collègues. Tout employé se voyait une tâche bien précise à remplir, et tout imprévu était analysé, puis adapté au planning normal. Je pu encore une fois m'investir dans leur travail et leur enlever le poids de la traduction pénible des demandes rédigées exclusivement en français. Aussi, il faut savoir que la période touristique n'étant pas encore amorcée, la grosse majorité du travail à effectuer ne se faisait pas au guichet avec des touristes désirant des renseignements, mais surtout sur nos postes d'ordinateur, via des e-mails ou des traitements de textes. Le jour le plus important et excitant lors de cette partie du stage, fut le mercredi, lorsque Mr Schmitz m'amena avec son équipe pour tourner les nouvelles vidéos et photos de mountain-bike pour la nouvelle édition du site internet de Ferienland – Schwarzwald. Notre équipe se composait alors du photographe, de quatre modèles avec leurs vélos, d'un pilote de drone et de son assistante, de deux bénévoles avec de la nourriture et de quoi se désaltérer, et bien sur moi, Mr Schmitz et son quad qu'il loua à la journée afin de faciliter la prise d'image en forêt. Nous commençâmes à 5h du matin, là où la lumière est la plus belle, pour nous déplacer de spot en spot, filmer, photographier, mettre en scène, et finir la soirée au coin du feu en faisant griller quelques saucisses. Au commencement de cette journée, je pu me rendre utile en tant qu'homme à tout faire, mais rapidement, je devins l'assistant du photographe, qui se fit un plaisir à partager avec moi toutes ses connaissances sur son métier. Ainsi, j'appris beaucoup de choses sur l'art de la photographie, et je facilitai la prise d'image de l'équipe. Pendant cette journée, nous travaillâmes tous avec une efficacité et une frénésie sans pareille, je n'avais jamais ressenti autant d'adrénaline et d'énergie due au travail que ce jour-là.
- La deuxième semaine de stage se déroula sans événement particulier. Mes deux collègues de travail m'apprirent principalement comment gérer les diverses demandes qui nous étaient adressées, à la Tourist-Info St. Georgen, et je fus surpris de la gentillesse et du dévouement de mes collègues face à toutes les situations imprévues et contraignantes. Nous gardâmes également une atmosphère décontractée lors des heures de travail, et cela nous permit d'optimiser notre temps et de faciliter la communication entre nous.
- Après avoir travaillé deux semaines en office de tourisme, je rendis visite à Mr. Josipovic accompagné de Markus Esterle à Villigen, pour que nous organisions la semaine au lycée. Ainsi, chaque jour je rencontrais une autre classe d'un niveau différent, j'observais leur comportement face au professeur, et réciproquement. Moi-même ayant naturellement parcouru le collège et le lycée en France, des différences capitales m'ont sauté aux yeux. Si en France tout élève sérieux se voit imposé une distance entre lui et son professeur, qu'il ne peut lui parler sans témoigner d'une notion d'hierarchie, en Allemagne cette relation « prof-élève »

est plus décontractée. Bien sûr, les professeurs se font également entendre, mais d'une manière différente : leur respect passe par des liens amicaux plus que par des liens de hiérarchie. Le professeur allemand est l'égal des élèves, et demande le silence par le respect de sa personne, et non de son rang de prof. Evidemment, autant en France qu'en Allemagne, ces relations sont bafouées par certains élèves, et le nombre de ces derniers varie en fonction de l'établissement. Malgré cela, je dirai que dans toutes les classes que j'ai visitées, même les élèves que l'on pourra qualifier de « perturbateurs » réagissent bien et respectueusement face à un rappel à l'ordre de leurs professeurs. Cela n'était pas du tout le cas du collège où je me suis trouvé, mais encore une fois, une comparaison entre deux établissements n'est pas forcément pertinente.

Les activités extra-stage

Evidemment, mes observations et mon apprentissage interculturel ne s'est pas fait que pendant le stage ou chez la famille Esterle. J'ai eu la chance d'être accueilli dans cette dernière famille et d'avoir appris autant de leur manière de vivre, mais Markus Esterle m'a également entraîné et conseillé bon nombre n'endroits à visiter.

- La ville de St. Georgen a un long passé, et il est très bien retracé par les différents musées que l'on m'a recommandés. Tout d'abord le « Schwarzes Tor », une très ancienne ferme en excellent état qui est pratiquement le seul bâtiment qui a résisté au grand incendie qui détruisit St. Georgen. Le dernier descendant de la famille qui a construit cette ferme, Mr Rapp, donne encore aujourd'hui une fois par semaine une visite guidée du bâtiment qui a été aménagé comme un véritablement musée des rites et des traditions de l'époque. Mais autant que la maison elle-même, son guide fait également partie du patrimoine de la ville. Lors de ma journée là-bas, Mr. Rapp me disposa fougueusement et avec une infinie passion toutes ses connaissances sur l'époque, l'histoire et l'art de vivre de la ville.
- La ville de St. Georgen a également connu une grande période de gloire et de renommée mondiale, grâce à son industrie du phonographe. Effectivement, c'est là-bas qu'est née la marque Dual, réputée pour la qualité de ses tournes disques et de ses phonographes. Malheureusement, cette industrie gigantesque n'a pas su prendre le tournant des CD-ROM modernes, et a coulé avec sa réputation. Heureusement, il reste aujourd'hui un splendide musée phonographique, retraçant l'histoire de cette technologie de son début à sa fin, par des modèles exposés toujours fonctionnels et très bien conservés.
- Me sachant désireux de rencontrer la jeunesse de St. Georgen, Markus a eu la bonne idée de me faire participer à une session du « Jugendgemeinderat » ce qui se rapporte à un débat entre 13 jeunes de la ville qui se portent volontaires chaque année et quelques représentants de la mairie, dont le maire et Markus. Pendant ce débat, des équipes de 2 à 3 adolescents présentent les problèmes soulevés par le secteur auquel ils sont assignés. Exemple : Une équipe a présentée toutes les idées de rénovation qui ont été proposées pour le skate-park, le manque de poubelle en ce lieu, le budget que représenterai l'application de ces rénovations, et les dégradations répétées des bancs publics...Le simple fait de voir une jeunesse autant impliquée dans les problèmes et la politique de leur ville m'a surpris et fortement impressionné. Mon opinion est que cela devrait exister dans chaque ville, pour faciliter son bon fonctionnement. Malheureusement

à Saint-Raphaël, les représentants de la mairie autant que les jeunes semblent moins attentifs à de tels échanges.

Pour conclure cette partie, je dirai encore une fois que j'ai énormément appris de la culture allemande, qu'elle m'a surpris, étonné, mais que finalement j'ai presque toujours éprouvé le désir de l'importer chez moi lors de mon retour. Même lors de mes excursions anodines quotidiennes, comme pour aller chercher du pain ou sortir le chien, je ressentis cette profonde compassion et politesse que chaque personne que je rencontrai éprouvait à mon égard. Un respect mutuel qui pousse cette ville, cette région et probablement ce pays à un très bon fonctionnement social.

Compréhension linguistique / le rôle de la langue

Ayant étudié trois ans dans un lycée international en section Allemande, il y a peu de temps encore, je maîtrisais cette langue à la perfection. Mais depuis que j'ai intégré l'école préparatoire à SeaTech, plus aucun de mes cours ne se fait en langue allemande, et je remarquais que de jour en jour, je bloquais de plus en plus sur des phrases, des expressions, puis sur des mots. Voilà pourquoi je décidai de me rendre à St. Georgen, pour parler avec le plus de personnes possibles, débattre de sujets mettant en jeu un vocabulaire complexe, et m'investir dans le monde du travail exclusivement par une communication en Allemand. Et effectivement, ce but fut atteint. Rien qu'après deux semaines, je retrouvai pratiquement ma fluidité de l'époque, et mon vocabulaire était déjà immensément enrichi. Je suis donc très satisfait de moi-même et de ce que ce stage a pu m'apporter, je suis également rassuré quant à mon niveau qui se voit préservé.

Je dois aussi raconter que lors de ma première semaine, je fus surpris par ce fort accent « Badisch » qu'entretenaient les habitants de la région. Je fus pris d'un petit semblant de panique, car je ne comprenais pas tout le temps ce qu'essayaient de me dire ces personnes. C'était comme si ils avaient perdu un « sch » entre chaque mot. A la fin de mon stage, je me rendis soudain compte que je ne l'entendais plus du tout, et je me demandai alors, si je ne parlais pas de la même manière !

Si mon but premier lors de ce stage, était une immersion et une compréhension plus profonde de la langue allemande, je ressentis également cet effet pour le français.

Tout particulièrement avec Markus, lorsque nous étions tous les deux seuls pour un trajet un peu plus long en voiture, il me confessait qu'il avait soif d'apprendre le français, et qu'il était décidé à aller jusqu'au bout pour parler couramment ma deuxième langue. Ainsi, nous passâmes parfois plus d'une heure, lui à m'interroger sur un problème de syntaxe, ou sur un de ses défauts de prononciation, et moi à lui expliquer au mieux le fonctionnement du français. Je me rendis alors compte, à quel point il était complexe d'apprendre une langue latine, lorsque l'on a toujours et exclusivement parlé et étudié une langue anglo-saxonne. Pour le motiver et l'aider dans la prononciation, qui est un point très important pour se faire comprendre par un français, nous avons choisi une série de mots qu'il jugea difficiles, que j'enregistrai sur son smartphone. Ainsi, il pourra l'écouter, et s'entraîner à parfaire son accent.

Publications

Lors de ma troisième semaine de stage, deux journalistes étaient désireux de me rencontrer pour une revue de presse, en vue d'écrire un article sur moi. Ainsi, je rencontrai ces personnes, l'une travaillant pour le « Schwarzwälder Bote » et l'autre pour le « Südkurier », auxquelles je comptai les raisons, les circonstances et le déroulement de mon voyage en forêt noire. Les deux articles parurent les jours suivant l'interview et je vous joins à ce rapport le lien internet de leur parution.

Schwarzwälder Bote : <http://www.schwarzwaelder-bote.de/inhalt.st-georgen-er-belebt-die-partnerschaft-zu-saint-rapha-l.4ac9bb69-8f1c-4339-ac99-fd83a3d5bfba.html>

Südkurier : <http://www.suedkurier.de/region/schwarzwald-baar-heuberg/st-georgen/Junger-Franzose-absolviert-Praktikum;art410944,7942036>

Je dois préciser qu'il y a quelques fautes dans chacun des articles quant aux différents lieux où j'ai logé et mon parcours d'études. J'ai fait mes années de lycée à Manosque au lycée international et j'ai passé les deux premières semaines chez Mme Zeiser en pension.

Vos projets à venir

Mes études me permettront l'année prochaine d'avoir les mêmes périodes de vacances que cette année, et ainsi je profiterai très probablement du début de mes prochaines vacances d'été pour repasser un mois en Allemagne dans le Schwarzwald. Cependant, cette fois-ci je compterai voyager en tant que pur touriste, et également pour rendre visite aux nombreuses personnes que j'ai rencontrées pendant mon stage et qui sont maintenant entrées dans mon cercle d'amis.

De plus avec Markus, nous avons pendant un soir à St. Georgen réuni quelques représentants de la mairie et Mr. Josipovic. Nous avons alors discuté du jumelage entre Saint-Raphaël et St. Georgen, et mené un débat pour savoir comment relancer ce partenariat somnolent. Plusieurs très bonnes idées en sont sorties, tel qu'un échange entre les ensembles musicaux de chaque ville, et une rencontre des clubs de randonnée. Moi-même étant donc sur place, je servirai d'intermédiaire et de traducteur, autrement dit en ambassadeur du jumelage franco-allemand de ces deux villes.

Remarques

Ici je remercie simplement l'OFAJ, qui me permet de réaliser ce stage. Effectivement sans cette organisation, mettre sur pied ce stage à l'étranger n'aurait jamais été aussi simple, ou n'aurait peut-être même pas vu le jour.